

Qu'est-ce qu'une immortalité relative ? Elle consiste, non pas à donner plus de temps aux femmes et aux hommes que nous sommes, pour chacun nous disposons d'un temps imparti, dit autrement on ne vous concède pas ce que vous possédez déjà, au mieux se contente-t-on de vous permettre de profiter de ce qui se trouve, temporellement parlant à votre disposition ; si vous devez vivre potentiellement 80 ans, personne ici-bas n'est en capacité de rajouter à cet âge en l'occurrence limite, par exemple, une décennie de plus.

Lorsque je me suis essayé au one man show, pour me confronter avant tout à ce genre d'expression, j'écrivis une histoire, où je relatais les conditions d'existence de ceux, dont il est dit d'eux, de façon ô combien caricaturale et douteuse, qu'ils sont des sauvages. Naturellement au regard des manières de ces civilisations-là, de coutume des grimaces se constataient, surtout lorsque ces façons étaient comparées aux nôtres et après un descriptif de ma part à ce propos, j'aimais souligner que ces êtres humains, étudiés sans apriori, laissaient au final voir d'eux, des individus en vacances de leur naissance jusqu'à leur ultime souffle.

Comme je l'ai sous-entendu déjà à de nombreuses reprises, nous nous conduisons comme des immortels en puissance, décrit autrement, nous nous avérons guère économies en guise de temps et ce gaspillage consenti inconsciemment, témoigne de cette immortalité sous-jacente en nous ; l'on peut même dire de notre gestion du temps qu'elle relate une espèce d'inversion, nous sommes de ceux qui préfèrent gâcher volontairement leur capital, ce même gaspillage leur donnant l'impression, d'avoir plus encore une main mise, paradoxalement, sur cette réserve spécifique à leur disposition.

Après tout cette volonté n'est pas idiote, elle paraît même correspondre à ce à quoi notre vie en l'état nous invite, c'est-à-dire, à la consommer en cédant à autant d'intensité que possible, cette frénésie comporte même un avantage des plus contrasté, pour être cruel et en simultané bénéfique, non seulement elle vous fera exultant, mais par son coût vous épargnera-t-elle les affres de la vieillesse.

Même si ce recours pour être admis, réclame à sa base d'être un tantinet désespéré ; certains le considéreront comme contradictoire et sans vouloir ne pas reconnaître mes limites, j'oserais dire que ces anomalies correspondent d'avantage à ce que nous sommes, qu'aux interprétations étant les miennes ; nous détenons en nous, une perception réservée à ceux qui ne meurent pas, notre esprit regarde bien au-delà de ces frontières que notre corps lui impose ; aussi peu importe la stratégie privilégiée, les uns décident de contracter ce temps à leur disposition, en abusant de cette énergie qui leur est offerte, pour la savourer à leur estime mille fois mieux, en la consommant d'un trait ; pendant que les autres, tentent de goûter à cette éternité qui se suppose à eux, en dégustant chaque minute, loin de ces abus effrénés , rattachant toutes saveurs à une glotonnerie, peu regardante par définition à ce propos.